

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **Les difficultés scolaires et d'apprentissage étant émotionnelles dans le contexte de la situation sanitaire de la COVID-19**

Auteure	<b>Gigon Seymour</b>
---------	----------------------

Superviseure	Dr. Spicher Pascale
--------------	---------------------

Date	Février 2022
------	--------------

---

### **Introduction**

Nous ne sommes plus sans savoir que les émotions et les mécanismes affectifs jouent un rôle fondamental dans l'apprentissage scolaires des enfants (Clerget, 2012 ).

Ce travail de master traite de l'impact des émotions sur les apprentissages scolaires lors d'un décès d'une personne proche survenu dans le cadre d'un aspect actuel qu'est la pandémie de la COVID-19 (Bourgeois-Guérin, 2016 ; Admin, 2021). Cette étude se concentre sur les conséquences que peuvent engendrer ces décès durant la COVID-19 et la scolarité des élèves à l'école secondaire I en Suisse, appelé cycle 3 depuis l'entrée en vigueur du concordat HarmoS en 2006. Cela concerne des adolescents âgés de 12 à 16 ans.

Nous tentons de répondre à la problématique suivante : Dans le contexte du cycle 3 dans le canton Fribourg (Suisse), en quoi une expérience dépressive due à un décès en période de pandémie contribue-t-elle au processus d'apprentissage d'un adolescent ? Pour comprendre le lien entre difficultés scolaires et émotions, l'émotion de la tristesse est définie sous ses différents aspects afin de comprendre son rôle dans l'apprentissage des adolescents.

Concernant les émotions, il en existe plusieurs, qui ne se manifestent pas toutes de la même manière chez chaque individu. Chaque personne est à même de ressentir et de gérer ses émotions de différentes manières (Bernard, 2015). Les émotions sont déclenchées par différents stimuli externes qui apparaissent de manière fluctuante et non stable (Pasquier, 2012).

Ce travail se concentre en particulier sur l'émotion de la tristesse. Cette dernière se manifeste par une baisse d'énergie conséquente et le manque d'enthousiasme de l'individu triste (Goleman, 1997). La tristesse est une émotion simple à comprendre. Elle apparaît durant des moments très spécifiques de non-joie, cependant elle n'est pas simple à traiter et quand une personne se trouve dans un état de tristesse constant, l'état de dépression se rapproche alors rapidement.

Mais quels impacts peuvent engendrer les émotions en lien avec les apprentissages scolaires ? « Les émotions qui surgissent [...], peuvent être associées à une difficulté à poursuivre son investissement en cours autour d'une tâche de travail singulière pour ce sujet » (Pham Quang, 2018, p. 120).

## **Méthode**

Après avoir pris contact avec les différentes médiations et travailleurs sociaux des Cycles d'Orientation du canton de Fribourg, deux élèves se sont montrés intéressés et se sont portés volontaires afin de répondre à nos questions. Nous avons choisi de travailler de manière qualitative pour ce travail car la thématique et la sensibilité du sujet restreignait considérablement de nombre d'individu pouvant être concernés.

Nous avons créé un questionnaire sous forme d'entretiens semi-directifs afin de pouvoir récolter des données nécessaires à la recherche.

Les deux participants qui ont accepté de répondre à nos questions sont des élèves âgés de 13 et de 15 ans, appartenant pour le premier à une classe de type Exigences de Base et pour le second à une classe de type Général. Ils sont tous les deux scolarisés dans deux Cycles d'orientation différents. 21 questions leurs ont été posées durant des entretiens d'environ vingt à vingt-cinq minutes. Un engagement dialogique leur a été présenté afin de leur garantir la confidentialité et l'anonymat de leur participation à ce travail.

## Résultats

Nous avons à la suite des ressources théoriques analysées pu développer les hypothèses suivantes et ainsi avoir pu les valider ou réfuter.

- Hypothèse 1 : Les difficultés scolaires découlent d'une nouvelle gestion des émotions.

Les différentes réponses des entretiens et les concepts développés dans notre cadre théorique permettent de mettre en évidence que des difficultés d'apprentissage et/ou scolaires peuvent apparaître à la suite d'une nouvelle gestion des émotions. Pour nos sujets interviewés, tous deux ont dû faire l'expérience d'une nouvelle gestion des émotions à la suite de la situation sanitaire compliquée ainsi que par le décès d'un de leur proche.

Il est cependant important de comprendre que chaque individu va gérer ses émotions de différentes manières et que chaque jeune puisse donc réagir différemment à une situation similaire (Desseilles, Mikolajczak, Gross, & Christophe, 2012). Ici nous avons bien pu mettre en évidence les différences réactionnelles.

- Hypothèse 2 : L'expérience dépressive remplit une fonction de révélateur de difficultés d'apprentissage.

La dépression chez un adolescent ou une personne même plus âgée peut concourir à faire baisser la motivation de l'individu et laisser apparaître ou même augmenter une forme de repli sur soi (Goleman, 1997). À la suite d'un décès survenu dans leur entourage, les élèves sont tombés dans un état dépressif qui ne leur a plus permis de fournir l'investissement nécessaire afin de ne pas être en difficultés scolaires. Cette hypothèse-ci peut alors être validée à la suite des réponses des différents entretiens qui montre que les élèves avaient l'impression d'être piégés dans une situation trop confuse pour pouvoir s'en sortir et que cela les a donc fait vivre les affres d'un état dépressif dont les méfaits se sont répercutés sur leur scolarité.

- Hypothèse 3 : L'expérience dépressive d'un adolescent due au décès d'un proche soulève d'importantes difficultés d'apprentissages.

À la suite du décès, les élèves ont comme expliqué « sombrer » pour ensuite tomber dans une expérience dépressive. La tristesse ressentie à la suite du décès s'est rapidement prolongée en état dépressif ce qui a déclenché chez ces adolescents d'importantes difficultés scolaires. Concernant cette hypothèse, un biais important apparaît à la suite de l'analyse des réponses d'entretiens. Un

élève était déjà impacté émotionnellement par la situation sanitaire et l'émotion de la tristesse était déjà bien présente chez lui. Le décès ici n'a fait qu'amplifier cette émotion et accélérer l'apparition d'un épisode dépressif chez lui.

- Hypothèse 4 : Le décès d'un proche augmente les risques de développer des difficultés scolaires.

Nous apercevons à travers notre analyse et les réponses obtenues que les adolescents ont plus de mal à accomplir le travail scolaire à la suite d'un décès. Nous avons donc pu valider l'hypothèse quatre.

A la suite de l'analyse des différents entretiens, nous pouvons remarquer que les adolescents ont plus de difficultés à accomplir le travail scolaire suite au décès d'une personne proche, ce qui est dans un sens plutôt normal puisque que cette situation arrive généralement pour la première fois à cet âge-là et que les jeunes ne savent pas comment gérer ces émotions. Comme nous avons pu l'expliquer dans notre travail, la tristesse est le point de départ d'une expérience dépressive. Chaque individu doit alors redoubler d'effort afin de continuer à travailler et vivre normalement. Cela est d'autant plus difficile pour les jeunes âgés entre 12 et 15 ans. Dû au travail de deuil, nous pouvons voir que les adolescents ont plus de mal à fournir le travail scolaire demandé. Comme le répond un élève à l'item 10 de notre questionnaire « Qu'est-ce que le décès de ... a changé sur ta scolarité ? Quelle différence peux-tu me dire sur ta vie scolaire avant et après le décès de ... ? » et l'élève répond, « Ben mes notes ... » (ligne 185).

- Hypothèse 5 : Un soutien pédagogique externe envers l'élève en difficulté permettrait de stabiliser ses difficultés scolaires.

Il est difficile de valider cette hypothèse-ci car il aurait été judicieux de poser des questions plus précises sur les aides apportées par les soutiens pédagogiques aux élèves. Ici, nous avons pu recevoir comme informations que certes les élèves ont pu bénéficier d'un contact avec les médiateurs scolaires mais nous n'avons pas su si ces aides externes avaient justement proposé des solutions afin de pallier l'expérience dépressive et donc de les aider à faire-face aux difficultés scolaires.

## Conclusion

Les analyses des différents entretiens effectués mettent en évidence l'impact de la situation sanitaire sur l'état émotionnel des élèves avec l'apparition de difficultés d'apprentissage. La gestion des émotions et leur capacité à reconnaître ces dernières n'est plus si évident. L'étude montre notamment l'impact d'un décès sur les difficultés scolaires et les variables émotionnelles des adolescents.

Par la suite, il s'agira d'agrandir le champ de données afin de mener à bien une nouvelle étude pour comprendre davantage les effets de la situation sanitaire sur les élèves. De plus, il serait intéressant d'ouvrir de nouvelles pistes de recherches après deux années de pandémie et de comprendre les conséquences de cette situation sanitaire à long terme en lien avec un décès d'un proche sur la scolarité des élèves au secondaire I.

## Bibliographie

Admin (2021). Suivi de la mortalité. Statistiques expérimentales de l'OFS – État des données : 02.02.2021 Récupéré sur admin.ch  
<https://www.experimental.bfs.admin.ch/expstat/fr/home/methodes-innovation/momo.html>

Bernard, J. (2015). Les voies d'approche des émotions. *Terrains Théories*.  
<https://doi.org/10.4000/teth.196>

Bourgeois-Guérin, V. (2016). Deuil ou dépression ? Réflexion critique sur la définition de la dépression du DSM 5. *Frontières*, 26(1-2). <https://doi.org/10.7202/1034388ar>

Clerget, S. (2012). *Réussir à l'école : Une question d'amour?* : Larousse.

Desseilles, M., Mikolajczack, M., Gross, J. J., & André, C. (2012). *Traité de régulation des émotions*. De Boeck.

Goleman, D. (1997). *Comment transformer ses émotions en intelligence*.

Pasquier, A., & Pardinielli, J.-L. (2012). *Psychopathologie des émotions*. Colin.

Pham Quang, L. (2018). *Emotions et apprentissages*. L'Harmattan.